

Possibilité et nécessité en français, italien et slovaque

Corinne Rossari, Claudia Ricci et Iveta Dinžíková
(Université de Neuchâtel)

Projet : La modalité dans son ancrage argumentatif vue au moyen d'une linguistique instrumentée de corpus. Suite du Projet FNS no 100012_159458

Collaborateurs: Annalena Hütsch, Claudia Ricci et Dennis Wandel

Visées du projet

- Mise en perspective du **sens** et des **valeurs** des formes modales avec les **patterns argumentatifs** dans lesquels elles sont employées.
- Prise en compte de ces **patterns** dans différentes langues.
- Utilisation de corpus représentant différentes époques et différents genres.

Hypothèses

1. Les **patterns argumentatifs** dans lesquels la forme peut entrer sont prédéterminés par **le noyau sémantique (sens)** qui lui est propre.
Donnée quantitative: certains patterns argumentatifs sont plus compatibles avec une forme donnée que d'autres.
2. Les **valeurs** des formes modales sont formatées en partie par les patterns argumentatifs dans lesquels elles sont prises.
Donnée quantitative: une forme intégrée de façon significative dans un environnement argumentatif donné subit l'influence de cet environnement sur son fonctionnement.

Justification de ces deux hypothèses avec les formes à noyau sémantique POS et NEC

- Prise en compte de deux catégories de formes modales (FM). Indication de nécessité (NEC) ou de possibilité (POS).
- Différence entre formes en NEC et POS fondée sur *devoir* vs. *pouvoir* selon Kronning.
- Prise en compte de formes analogues en tant que verbes ou adverbes.

Etude comparative inter-langues des formes en POS et NEC et du paramètre du conditionnel

- FM à noyau NEC : *devoir, falloir, il est nécessaire, nécessairement, forcément*
- FM à noyau POS : *pouvoir, il est possible, peut-être, probablement*
- Incidence du conditionnel sur les formes verbales relevant de ces deux paradigmes
- Etude comparative sur trois langues: français, italien, slovaque

Pattern argumentatif testé: séquences en *mais*

- *Mais*: différence dans la prise en charge des deux énonciations qui sont mises en relation: l'énonciation gauche est à l'arrière-plan, l'énonciation droite est à l'avant-plan.
 - Trait repris à l'analyse classique de *mais* faite par Anscombe et Ducrot (cf. pour rappel hiérarchie dans les conclusions sollicitées par les segments réunis par *mais*).

Constat issu des études statistiques

- Le comportement des FM en POS est différent de celui des FM en NEC quand la forme précède *mais* et ce, dans différentes langues.
- Le conditionnel peut changer cette donne selon les langues.

Etudes statistiques

- Corpus journalistiques dans trois langues: Le Monde 2008 (20'410'766 tokens), La Stampa 2002 (31'369'484) et Hospodárske noviny 2008 (15'399'911).
- Calcul statistique fondé sur la mesure de log-likelihood (LL) qui donne une probabilité en termes de pourcentage que l'association entre deux items dans un corpus donné n'est pas due au hasard.
 - Compte tenu de la fréquence de l'item 1 et de celle de l'item 2, le calcul LL est fondé sur l'écart constaté entre la fréquence observée de l'association des deux items et celle attendue (qui est fondée sur une distribution aléatoire des deux items).

Interprétation linguistique des études statistiques

- La valeur LL est interprétée comme un indice qui signale une attraction, pas d'attraction ou une dés-attraction entre deux items.
 - Si la valeur LL est au-dessus d'un certain seuil (10,83), elle est significative et indique que l'association des deux items a 99,9 pour cent de chances ne pas être due au hasard. Plus cette valeur est élevée, au dessus de ce seuil, plus on estime (interprétation linguistique du calcul statistique) que l'attraction est forte.
 - Si la valeur LL est au dessous de ce seuil, on estime que l'association n'est pas significative.
 - Si la fréquence observée est bien en deçà de la fréquence attendue, on estime que les deux items « se repoussent » (=dés-attraction). Le seuil reste celui de (10,83), mais on le note artificiellement avec un « - » afin de dissocier les cas où l'association est plus fréquente de ce qui est attendu, des cas où elle est moins fréquente.

Résultats des études statistiques Différences entre formes en POS et formes en NEC

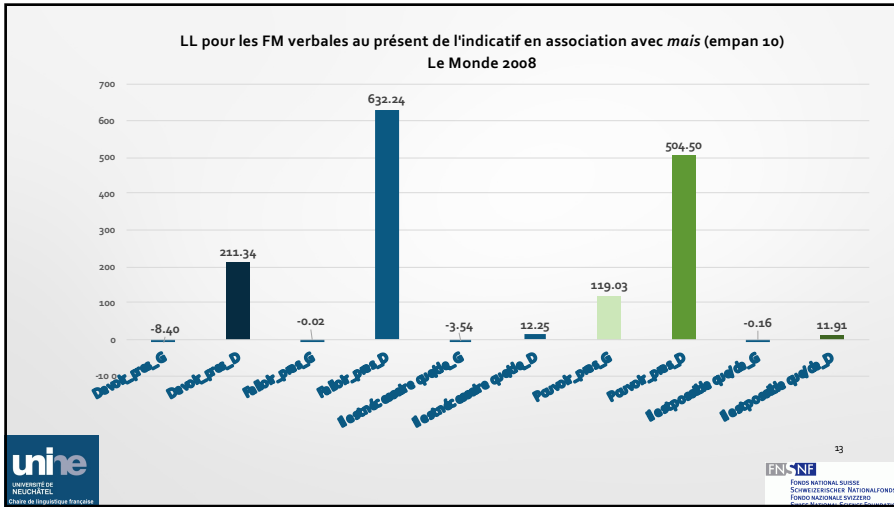
- Recherche des cooccurrences entre la forme modale et *mais*.
- Identification des séquences <FM gauche + mais> et <mais + FM droit>
- Empans testés entre <FM / mais>: 5, 10, 15 et 20 tokens.
- Graphiques fondés sur empan 10 qui est celui qui assure le meilleur pourcentage d'associations pertinentes (celles où il y a un lien entre la FM et *mais*).

Plateforme et corpus

- Pour extraire nos données et opérer des calculs statistiques, nous avons utilisé la plateforme BTL-Primestat conçue par Sascha Diwersy (Diwersy 2014) (<http://persan.rom.uni-koeln.de/btlsc/>) et le corpus de référence du projet franco-allemand PRESTO (<http://presto.ens-lyon.fr>).
- Ce corpus pour la période XVIe s. – XXe s. a été constitué grâce aux textes issus des bases textuelles suivantes : FRANTEXT (<http://www.franctext.fr>, V. Montémont, G. Souvay), BVH (Bibliothèques Virtuelles Humanistes, <http://www.bvh.univ-tours.fr> - L. Bertrand, M.-L. Demonet), ARTFL (American and French Research on the Treasury of the French Language, <http://artfl-project.uchicago.edu> – R. Morrissey, M. Olsen) et CEPM (Corpus électronique de la première modernité, <http://www.cpem.paris-sorbonne.fr>). Les ressources et les outils élaborés dans PRESTO ont bénéficié des apports des logiciels LGerM (Lemmatisation de la variation graphique des états anciens du français et lexiques morphologiques, G. Souvay <http://www.atilf.fr/LGerM>) et Analog (M.-H. Lay) ainsi que du lexique Morphalou (<http://www.cnrtl.fr/lexiques/morphalou>).

Test hypothèse 1

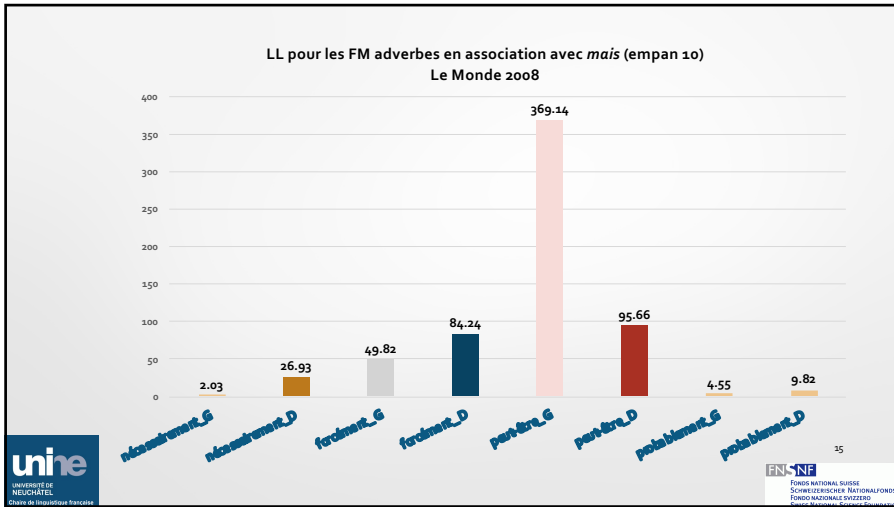
- Hypothèse 1: les **patterns argumentatifs** dans lesquels la forme peut entrer sont prédéterminés pas le **noyau sémantique (sens)** qui lui est propre.
- Indication de POS compatible avec indication d'arrière-plan de l'énonciation donnée par *mais*, alors qu'indication de NEC moins compatible avec cette indication.
- **Donnée quantitative**: les formes en NEC à gauche de *mais* ont des valeurs LL attestant une non attraction, voire une dés-attraction, alors que les valeurs LL de **certaines** formes en POS à gauche de *mais* attestent une attraction.



Synthèse de l'interprétation linguistique des résultats liés à hypothèse 1 pour les formes verbales

- Rappel de l'hypothèse 1: Les patterns argumentatifs dans lesquels la forme peut entrer sont prédéterminés pas le noyau sémantique qui lui est propre.
- POS: *pouvoir* gauche spécifique de *mais* (LL119), *il est possible* gauche non spécifique.
- NEC: *devoir* gauche (LL-8,4) non spécifique, *falloir* gauche (LL -0,02) non spécifique et *il est nécessaire* gauche non spécifique (LL-3,54).
- Interprétation linguistique: attraction de l'association *pouvoir* + *mais* vs. non attraction pour l'association *devoir/falloir/il est nécessaire* + *mais*.

unine UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL
FONDATION NATIONALE SUISSE
SCHWEIZERISCHER NATIONALFONDS
FONDO NAZIONALE SVIZZERO
FONDS NAZIONALE SVIZZERO



Synthèse de l'interprétation linguistique des résultats liés à hypothèse 1 pour les formes adverbales

- NEC: *nécessairement* (LL 2), *forcément* (LL 50)
- POS: *peut-être* (LL 369).
- **Forcément**: seule forme en NEC spécifique de *mais* à gauche. Une remise en cause de l'hypothèse?
! 52% *forcément* et 47 % *nécessairement* sont précédés de *pas*.

unine UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL
FONDATION NATIONALE SUISSE
SCHWEIZERISCHER NATIONALFONDS
FONDO NAZIONALE SVIZZERO
FONDS NAZIONALE SVIZZERO

Non spécifique ≠ agrammatical

- Pour l'Ouest, la crise **doit** être l'occasion de corriger les excès de la finance. **Mais** attention à ne pas y voir, au-delà, une victoire du capitalisme autoritaire sur le capitalisme libéral.
- Jeff Mills **peut** encore imposer ses choix, **mais** comme l'a remarqué Etienne de Crécy, les clubs ne renouvellent même plus les platines vinyles.

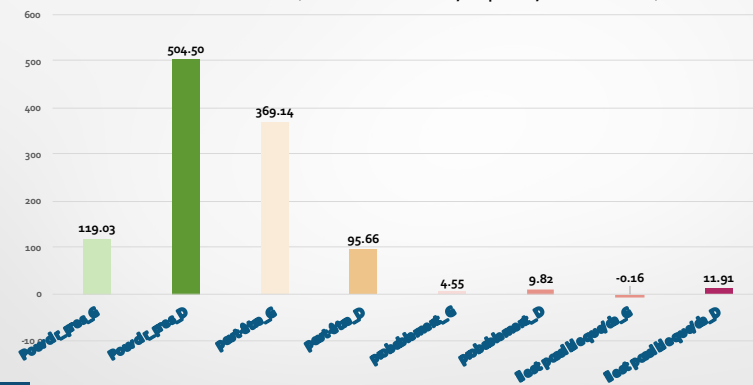
Test hypothèse 2

- Hypothèse 2: la **valeur** des formes modales est formatée en partie par les patterns argumentatifs dans lesquels elles sont prises.
- *Pouvoir* et *peut-être* ont des valeurs dites post-modales favorisées par leur apparition dans l'environnement gauche de *mais*.
Je suis peut-être une femme, mais je sais changer une roue de voiture
Je peux être une femme, mais je sais m'imposer.
- Différence avec *probablement* ou *il est possible*.
- **Donnée quantitative**: une forme intégrée de façon significative dans un environnement argumentatif donné subit l'influence de cet environnement sur son fonctionnement. *Pouvoir* et *peut-être* sont plus significativement associés à *mais* en tant que cooccurrents gauches que *probablement* ou *il est possible*.

Comparaison des formes en POS

- Le cas de *pouvoir*, *peut-être*, *probablement* et *il est possible*
- Existe-t-il des différences concernant la valeur LL de chacune de ces formes quand elles précèdent *mais*?

Tendances formes POS (association avec *mais*, empan 10, Le Monde 2008)



Pouvoir, peut-être vs. probablement et il est possible

- Valeurs LL différentes entre *pouvoir* (119) et *peut-être* (369) vs. *probablement* (4,55) et *il est possible* (-0,16).
- LL nettement au-dessus du seuil pour *pouvoir* et *peut-être*.
- LL au-dessous du seuil de pertinence pour *probablement* et *il est possible*.

Emplois post-modaux pour quelles formes?

- Seulement certaines formes modales ont développé ces emplois **post-modaux**.
 - **Pourquoi ?**
- Parmi les formes qui sont de type **POS**, il y a uniquement *pouvoir* et *peut-être*.
 - * *Je suis probablement une femme / *il est possible que je sois une femme, mais je sais changer une roue de voiture*
- Il n'y a aucune forme de type **NEC** qui a développé ce type d'emploi.
 - **Je dois être une femme, mais je sais changer une roue de voiture.*

Grille d'analyse du modèle triadique

- P1. La contribution sémantique de la forme (CS)
- P2. Le mode d'application de la CS
 - La CS cible le contenu propositionnel de l'énoncé (= P)
 - La CS cible le fait que le contenu propositionnel est **énoncé** = $E_{(P)}$ = **énonciation de p**
- P3. L'application de la CS à $E_{(P)}$ est déclenchée par une motivation rhétorique (MRh) liée à la prise en charge de l'énoncé (PR).
 - MRh -> PR revendiquée
 - MRh -> PR mise à distance

Grille d'analyse POS

- **P1. F à CS POS : pouvoir, peut-être, probablement**
 - **P2. POS s'applique à P = lecture de possibilité (épistémique, permission, capacité...): pouvoir, peut-être, probablement**
 - Il a peut-être 18 ans / Il peut avoir 18 ans*
 - **POS s'applique à $E_{(P)}$ = lecture rhétorique de l'énoncé**
 - **P3. L'application de POS à $E_{(P)}$ est déclenchée par une motivation rhétorique (MRh) liée à la prise en charge de l'énoncé (PR).**
 - MRh -> PR **mise à distance, interprétation concessive : pouvoir, peut-être**
 - Je peux être suisse, mais je soutiens la France / Je suis peut-être, suisse, mais ...*
 - ?Je suis probablement suisse, mais ...*
- impossibilité liée à **hypothèse 2**: pas d'application $E_{(P)}$ facilitée par l'association significative à la gauche de *mais*.

Grille d'analyse NEC

- **P1. F à CS NEC** : *devoir, falloir, forcément, nécessairement*
- **P2. NEC s'applique à P = lecture non épistémique (déontique, aléthique, anankastique...)**: *devoir, falloir, forcément, nécessairement*

Il a nécessairement 18 ans, s'il vote.

NEC s'applique à $E_{(P)}$ = **lecture rhétorique de l'énoncé**

- **P3.** L'application de **NEC** à $E_{(P)}$ est déclenchée par une motivation rhétorique (MRh) liée à la prise en charge de l'énoncé (PR).
- MRh -> PR **revendiquée, interprétation épistémique avec forte présomption** : *devoir, forcément*

Emplois possibles et exclus

- *Il **doit** avoir réussi ses examens vu sa mine réjouie.*
- **Il **peut** avoir réussi l'examen/ Il a **peut-être** réussi l'examen, vu sa mine réjouie.*
- impossibilité liée à **hypothèse 1**: indication **POS** incompatible avec prise en charge revendiquée associée à une forte présomption.
- **Je **dois** être une femme, mais je sais changer une roue de voiture*
- impossibilité liée à **hypothèse 1**: indication **NEC** incompatible avec prise en charge mise à distance liée à interprétation concessive.

Hypothèses concernant le développement de ces emplois post-modaux

- **Deux conditions** doivent être réunies.
- **Condition 1** liée à l'hypothèse 1: il faut que le noyau sémantique de la forme soit compatible avec ce type d'emploi. Seules les formes en **POS** sont compatibles.

Une forme à noyau **NEC** ne peut pas développer un emploi dans lequel l'énonciation où elle intervient est interprétée comme mise de côté, mise à l'écart.

- **Condition 2** liée à l'hypothèse 2: ce type d'emploi est facilité par le fait que la forme intervient de façon significative dans l'environnement gauche de *mais*. *Mais* est un facilitateur de ce type d'emploi.

Impact de *mais* sur la valeur de la FM

- *Mais* semble donc formater la **valeur** des formes modales, dans la mesure où il facilite le développement de ces emplois dits post-modaux.
- L'indication énonciative d'arrière-plan de *mais* facilite le développement de la valeur post-modale pour les formes en **POS**.

Le conditionnel: que change-t-il?

- Le conditionnel appliqué à *devoir* ou à *pouvoir* modifie la palette d'emplois de ces deux verbes en la restreignant.
- Pour *devoir*: emploi conjectural plus restreint; il faut se baser sur des indices explicites.

*Tiens pourquoi Paul est-il malade? Aucune idée, il doit/*devrait une fois de plus être sorti sans se couvrir*

- Pour *pouvoir* au conditionnel: pas d'emploi concessif.

*Je peux /*pourrais être une femme, mais je sais changer une roue de voiture*

Explication avec grille d'analyse

- Le conditionnel bloque l'application de POS à $E_{(P)}$.

Pas de lecture concessive pour *pouvoir*_{cond}

*Je peux /*pourrais être suisse, mais je soutiens la France*

- Le conditionnel bloque l'application de NEC à $E_{(P)}$.

Lecture de nécessité conditionnée pour *devoir*_{cond}

Avec tout ce qu'il a bu, il devrait être saoul (= condition: si l'alcool fait l'effet escompté).

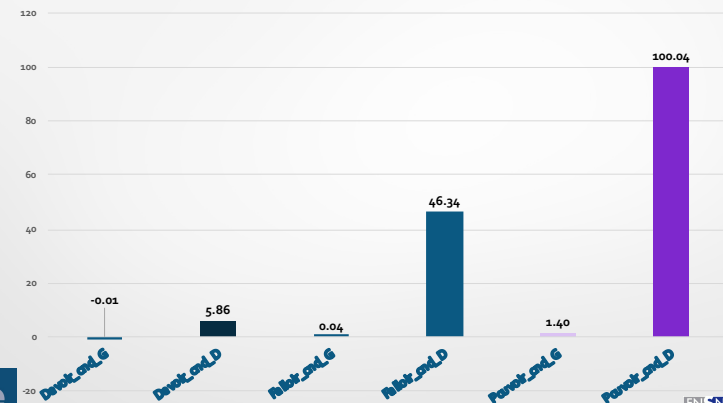
≠ Lecture conjecture avec prise en charge revendiquée

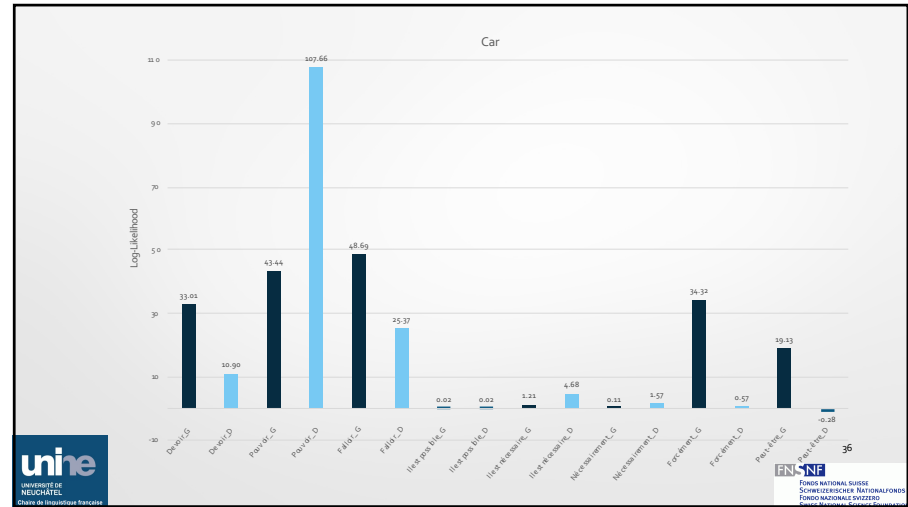
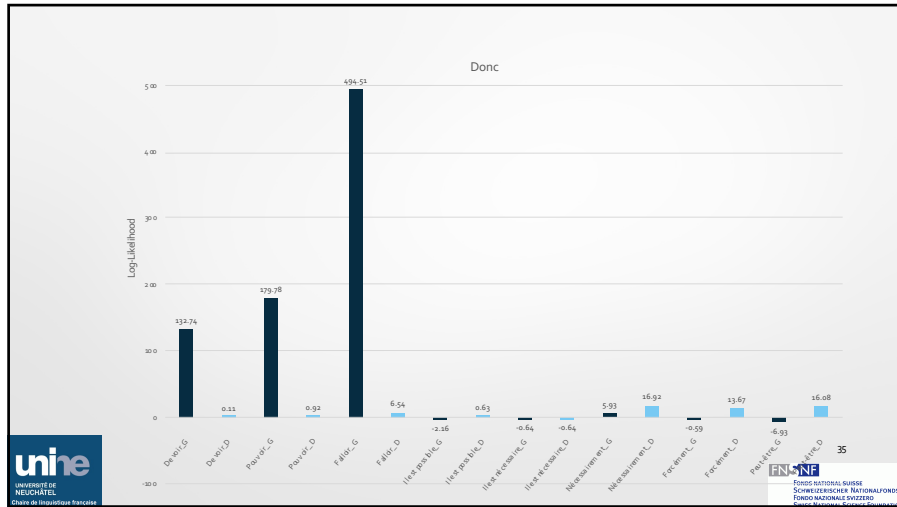
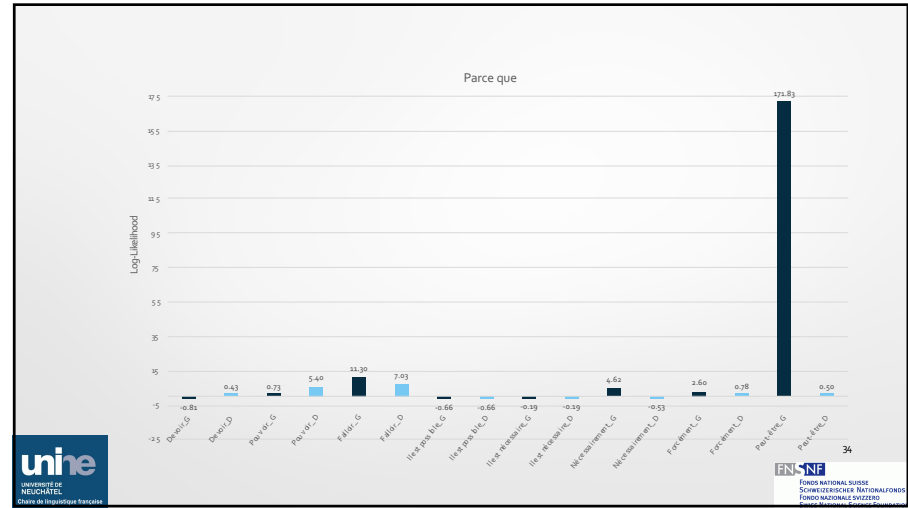
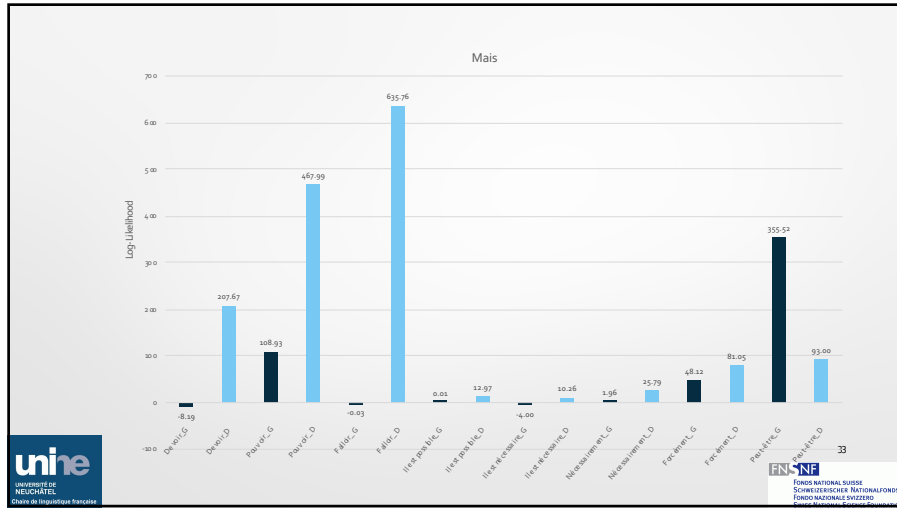
*Tiens pourquoi Paul est-il malade? Aucune idée, il doit /*devrait une fois de plus être sorti sans se couvrir*

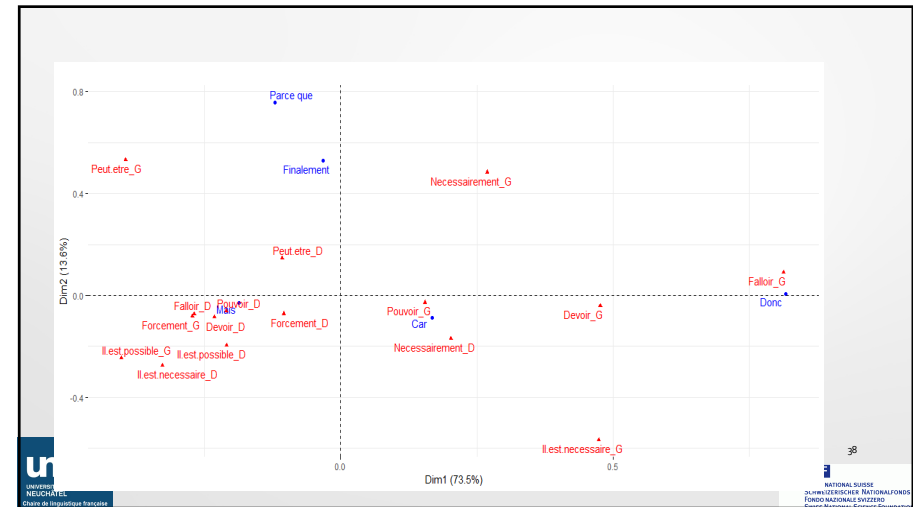
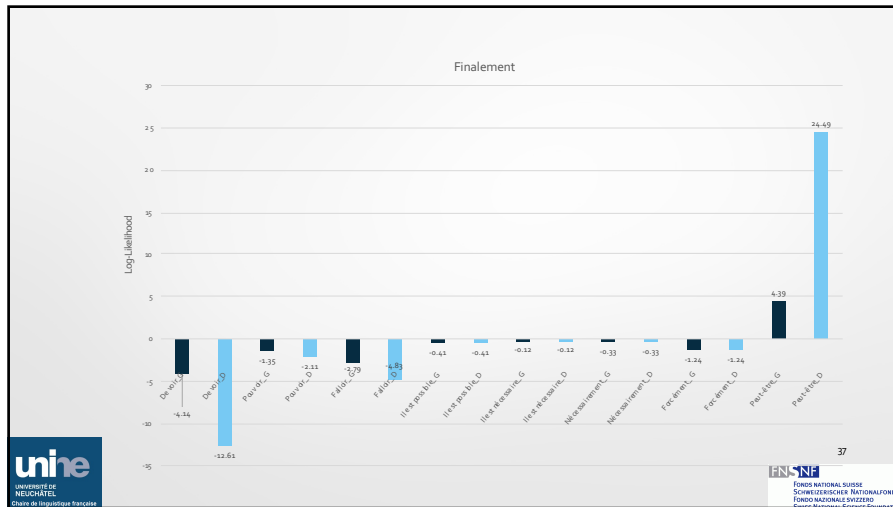
Hypothèses sur association avec *mais*

- Pouvoir* + conditionnel ne s'applique qu'à P (diminution de sa compatibilité avec *mais*, par rapport à *pouvoir* au présent).
- Les formes en NEC sont toujours peu compatibles avec *mais* (pas de différence notable de *devoir* ou *falloir* au conditionnel).

LL pour *devoir*, *falloir* et *pouvoir* au conditionnel en association avec *mais*
(Le Monde 2008)







Synthèse

Rappel des deux hypothèses initiales:

- Les patterns argumentatifs dans lesquels la forme peut entrer sont prédéterminés pas le **noyau sémantique (sens)** qui lui est propre.

Cette hypothèse est vérifiée pour les 3 langues prises en considération: les noyaux sémantiques POS et NEC ne montrent pas le même comportement en termes d'association avec *mais* à gauche et à droite et ce, en français, en italien – 2 langues de même souche – et en slovaque – langue de souche différente.

- Les **valeurs** des formes modales sont formatées en partie par les patterns argumentatifs dans lesquels elles sont prises.

Cette hypothèse est aussi vérifiée, mais avec des différences entre langues qui dépendent de l'usage. La présence d'une forme dans l'environnement de *mais* permet le développement d'emplois post-modaux; les langues diffèrent quant aux formes qui développent ces emplois (par ex. emploi post-modal du futur italien pour la concession que l'on ne retrouve pas en français)

Références

- P.M. Bertinetto (1979) «Alcune ipotesi sul nostro futuro (con osservazioni su potere e dovere). Rivista di grammatica generativa 4, 77-138.
- A. Hütsch (à paraître) *L'usage des verbes modaux en français et en allemand – étude contrastive sous l'éclairage quantitatif*. Thèse de doctorat, Université de Neuchâtel.
- M. Ivanová (2009a) « Subkategorie funkčno-sémantickej kategórie modálnosti: nutnosť (necesaritívnosť) a možnosť (posibilita) » *Aspektúdnosť a modálnosť v slovenčine*. Prešov : Prešovská univerzita v Prešove, 171-193. ISBN 978-80-555-0052-2.
- M. Ivanová (2009b) « Status modálnych relátorov v slovenčine ako výsledok gramatikalizačných a degamatikalizačných procesov » *Aspektúdnosť a modálnosť v slovenčine*. Prešov : Prešovská univerzita v Prešove, 150-172. ISBN 978-80-555-0052-2.
- J. Kačala et col. (2003) *Krátky slovník slovenského jazyka*. Bratislava: Veda, 985 p. ISBN 80-224-0750-X.
- H. Kronning. (1996) *Modalité, cognition et polysémie : sémantique du verbe modal 'devoir'*, Uppsala/Stockholm : Almqvist & Wiksell International.
- K. Pekaríková (2009) « Polysémia základných modálnych slovies » *Aspektúdnosť a modálnosť v slovenčine*. Prešov : Prešovská univerzita v Prešove, 250-272. ISBN 978-80-555-0052-2.
- P. Pietrandrea (2005) *Epistemic Modality. Functional Properties and the Italian System*. Amsterdam: John Benjamins.
- C. Ricci (2017) *Les emplois modaux du futur et de l'imparfait : analyse contrastive italien-français avec un regard sur la diachronie*. Thèse de doctorat, Université de Neuchâtel.

Références

- C. Rossari (2016) « Les fluctuations de sens dans quelques formes modales à la lumière d'une approche quantitative et qualitative », *Studia de linguistica* 6, 127-142.
- C. Rossari (2018) « The representation of modal meaning of French sentence adverbs in a qualitative and quantitative approach ». In A.M. De Cesare, A. Albom, D. Cimmino & M.L. Spagnolo (éds.), *Formal and Functional perspectives on Sentence adverbials in the Romance and Germanic languages*, Special issue, *Linguistik online* 92, 5/18, 29-49.
- C. Rossari (sous presse) « L'exploitation du potentiel argumentatif des formes modales : analyse qualitative et quantitative ». *Syntaxe et sémantique* 2018/1 (N°19).
- C. Rossari, C. Ricci et L. Dolamic (sous presse) « Le conditionnel appliqué à *devoir /dovere* et son potentiel argumentatif » *Langue française*.
- C. Vettors (2012), « Modalité et évidentialité dans pouvoir et devoir : typologie et discussions », *Langue française* 173, Paris : Armand Colin
- D. Wandel (2017) « Portée propositionnelle et portée énonciative des adverbiaux cadratifs abstraits en fait et en réalité », *Discours* [En ligne] (N°21).
- D. Wandel (sous presse) « Cadratifs à noms abstraits et marqueurs de relativisation : une analyse cooccurrence¹ ». *Syntaxe et sémantique* 2018/1 (N°19).